

QUELQUES MOTS SUR L'ŒUVRE *A VISIBILITY MATRIX*

A Visibility Matrix est une installation vidéo. Elle se compose d'une quinzaine d'écrans répartis sur les deux étages de la Fondation, et de l'ensemble du matériel nécessaire à leur diffusion.



Gerard Byrne et Sven Anderson travaillent à Dublin.

GERARD BYRNE

Né à Dublin en 1969, Gerard Byrne s'intéresse à travers la photo, la vidéo, le cinéma ou le théâtre aux ambiguïtés du langage. Il reconstitue notamment des événements passés et se pose la question de la manière dont nous réinterprétons continuellement les images, au fil de l'histoire. Une autre de ses œuvres est exposée au Théâtre Garonne jusqu'à la fin du Printemps de Septembre.

SVEN ANDERSON

Sven Anderson est né en 1977 à Boston. Il travaille essentiellement sous forme de performances ou d'installations sonores, dialoguant avec les espaces qui l'accueillent.

SUR LA FORME

L'INSTALLATION

Les écrans sont sur pied, disposés dos à dos, formant de petits groupes. On ne peut ainsi jamais voir simultanément toutes les images.

Un réseau de câbles relie le matériel à la source – deux commutateurs réseau dans la première salle de la Fondation – et au tableau électrique qui dès lors, fait partie de l'installation.

Dans une petite salle du rez-de-chaussée, un écran diffuse des codes. Il s'agit d'une matérialisation de l'algorithme qui programme la diffusion des images et des sons.


LES VIDEOS

Il suffit de rester quelques minutes pour réaliser que les images diffusées sur ces grands écrans ne sont pas toutes les mêmes. Il peut s'agir :

- d'une même image répétée
- de l'association de différentes images sur un même sujet
- d'images issues de sources différentes.

LE SON

Un son diffusé par des enceintes, accompagne les vidéos. Il n'est pas toujours directement lié aux images. Parfois, une voix off évoque directement l'installation *A Visibility Matrix*.

 SUR LE FOND

La diversité des images et des sons est telle dans cette installation, qu'il y aurait beaucoup à dire sur ses aspects esthétiques, sa spatialisation ou encore son inscription dans une histoire de l'art vidéo.

Nous nous attacherons principalement à évoquer l'initiative à l'origine de ce projet et la thématique générale de l'œuvre.

 UN REGARD SUR LES IMAGES

A *Visibility Matrix*, (une "matrice de visibilité") propose de réfléchir à la question de l'usage contemporain de l'image. Chacun peut, avec son smartphone, produire des vidéos ou des photos et les poster immédiatement sur Internet. Les deux plasticiens désignent sous le terme de « standard de visibilité actuelle », le trio INDIVIDU + SMARTPHONE + PLATEFORME DE PARTAGE EN LIGNE.

Sur le net les informations visuelles sont très hétérogènes. Les sources, les époques, les qualités des images que nous absorbons au quotidien varient d'un clic à l'autre : du tutoriel pour changer une ampoule à la vidéo d'un chat qui joue du piano, en passant par la météo ou l'achat de chaussures...

Face à cette déferlante incessante, les artistes nous proposent des vidéos qui développent, elles, une réelle réflexion sur la nature et le contenu des images.



LE PROTOCOLE

Cette œuvre, comme souvent dans l'art actuel, est issue d'un long travail préalable. Afin de rassembler ces nombreuses vidéos, les artistes ont proposé à un comité d'artistes, vidéastes et autres personnes travaillant avec l'image, de participer à leur "matrice de visibilité". Les membres de ce groupe ont ensuite, chacun de son côté, fait appel à travers le monde à d'autres professions sollicitant l'image : anthropologues du visuel, archéologues, documentaristes... La lettre-type qu'ils leur ont envoyée et la liste des contributeurs au projet, sont encadrés dans la première salle de la Fondation.

L'installation propose un contrepoint à notre usage habituel de l'image : ici, pas question de choisir ce que l'on va voir. Ce sont les vidéos qui s'imposent, chacune nous invite à réfléchir aux multiples identités de l'image à l'heure actuelle. La question du point de vue se pose : est-ce une vue en plongée, un gros plan ou une vue d'ensemble ? Une vue de drone, ou un enregistrement caméra à l'épaule ? Est-ce une image documentaire, artistique, une archive ? L'image se veut-elle distanciée, critique, esthétique ? etc.

De multiples possibilités nous sont proposées et nous invitent à poser un œil critique sur ce qui nous est donné à voir au quotidien.